

JOURNAL OFFICIEL

DE LA

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

DU CHARBON ET DE L'ACIER

ÉDITÉ PAR LE SERVICE DES PUBLICATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE A LUXEMBOURG

25 JANVIER 1958

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

7^e ANNÉE N° 3

SOMMAIRE

HAUTE AUTORITÉ

Programmes prévisionnels

<i>Programme prévisionnel du premier trimestre 1958</i>	25/58
<i>I. Introduction</i>	25/58
<i>II. Programme prévisionnel «charbon»</i>	36/58
<i>III. Programme prévisionnel «sidérurgie»</i>	39/58

PUBLICATIONS
de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier

ÉDITIONS DE LA HAUTE AUTORITÉ

Périodiques

Prix
F. B. F. F.

Bulletin Statistique — Publication bimestrielle —	90,—	750
Abonnement pour 1958 (6 numéros)	450,—	3.750

Brochures

*Nos de
référence*

10	Exposé sur la situation de la Communauté, du 10 janvier 1953 (*)	20,—	170
1008	Rapport général sur l'Activité de la Communauté (10 août 1952—12 avril 1953) (*)	20,—	170
1069	Rapport spécial sur l'établissement du marché commun de l'acier; supplément au Rapport général sur l'Activité de la Communauté, mai 1953 (*)	15,—	125
1056	Rapport sur les problèmes posés par les taxes sur le chiffre d'affaires dans le marché commun (*)	43,—	360
1233	Exposé sur la situation de la Communauté au début de 1954 (*)	18,—	150
1322	Deuxième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (13 avril 1953—11 avril 1954) (*)	40,—	340
1576	Troisième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (12 avril 1954—10 avril 1955) (*)	40,—	340
1487	La Formation professionnelle dans l'Industrie sidérurgique des pays de la Communauté	90,—	760
1577	Répertoire des produits sidérurgiques et des entreprises du marché commun de l'acier	60,—	500
1669	La Formation professionnelle dans les houillères des pays de la Communauté	180,—	1500
1724	Réadaptation et Réemploi de la main-d'œuvre (*)	50,—	420
1743	Quatrième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (11 avril 1955—8 avril 1956) (*)	50,—	420
1785	Les Investissements dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté	45,—	380
1809	Obstacles à la mobilité des travailleurs et problèmes sociaux de réadaptation	50,—	420
1812	Comparaison des revenus réels des travailleurs des industries de la Communauté	50,—	420
1856	Les régimes de sécurité sociale applicables aux travailleurs du Charbon et de l'Acier dans la Communauté et en Grande-Bretagne (2 volumes)	2000,—	16800
1895	Cinquième Rapport général sur l'Activité de la Communauté (9 avril 1956—13 avril 1957) (*)	60,—	500
1932	Mémento de statistiques 1957	30,—	250
1944	Étude sur la structure et les tendances de l'économie énergétique dans les pays de la Communauté	50,—	420

Les publications mentionnées ci-dessus sont imprimées dans les quatre langues officielles de la Communauté. Les publications marquées d'un astérisque (*) existent également en langue anglaise.

Les commandes doivent être adressées aux bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal Officiel de la Communauté*. Pour la Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique, les commandes sont reçues par «H. M. Stationery Office», P. O. Box 569, London S. E. 1.

HAUTE AUTORITÉ

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS

PROGRAMME PRÉVISIONNEL DU PREMIER TRIMESTRE 1958

I - Introduction

Les programmes prévisionnels de caractère indicatif portant sur la production, la consommation, l'exportation et l'importation de charbon et d'acier, établis conformément à l'article 46 du Traité, pour le premier trimestre 1958, se fondent sur les considérations suivantes touchant l'évolution générale de la conjoncture dans les pays de la Communauté.

comme conjoncturellement faible. La production industrielle n'augmente plus et dans certains secteurs elle n'atteint même pas le niveau correspondant de l'année précédente.

La baisse des prix mondiaux des produits de base prouve que l'offre effective dépasse la demande.

A - LA SITUATION ÉCONOMIQUE GÉNÉRALE

1) La situation économique dans le monde occidental

Dans les principaux pays industriels, notamment aux États-Unis et en Grande-Bretagne, règne une situation que l'on peut considérer

D'autre part, la situation conjoncturelle et les prix des matières premières sur les marchés mondiaux ont été influencés par la limitation des dépenses publiques, de même que par la réduction notable des achats gouvernementaux de matériel stratégique. Il semble qu'aux États-Unis l'on ait mis récemment fin à ces facteurs défavorables.

La baisse des matières premières qui persiste depuis plus d'un an n'a pas manqué d'affecter le pouvoir d'achat des pays asiatiques et africains, de même que celui des pays d'Amérique du Sud. Inversement, l'exportation des pays industriels européens souffrira de cette situation si l'on tient compte de ce qu'une part assez importante des exportations européennes de produits finis vers les pays asiatiques et africains représente une exportation de capitaux pure et simple dont la sûreté et la rentabilité reposent surtout sur le maintien de crédits bancaires.

Or, l'espoir de voir la situation se modifier rapidement est assez faible. D'autre part, dans beaucoup de pays industriels la lutte contre les tendances inflationnistes continue à avoir la priorité dans l'orientation de la politique économique. On peut constater que les prix à la consommation continuent à augmenter, bien qu'à un rythme plus réduit qu'au début de l'année 1957. Ce phénomène résulte du niveau toujours élevé de l'emploi, de l'accroissement du

pouvoir d'achat résultant notamment des relèvements de salaires et de la forte propension à la consommation.

2) La situation économique dans la Communauté

Les pays de la Communauté ont jusqu'aujourd'hui été relativement peu touchés par la faiblesse conjoncturelle des autres pays du monde occidental, si l'on excepte les pays du Benelux. Le fait que la production industrielle au cours du troisième trimestre 1957 ne se soit accrue que de 4 % par rapport à l'année précédente s'explique partiellement par des facteurs saisonniers et exceptionnels, tels que l'épidémie de grippe, qui ont eu pour conséquence de réduire l'activité industrielle. La production d'électricité a augmenté encore fortement au troisième trimestre 1957, bien qu'il faille tenir compte du fait que le taux d'accroissement est également influencé par des facteurs structurels.

Évolution de la production industrielle, de la production d'électricité et du chômage

Comparaison entre les 2^e et 3^e trimestre 1957 et les 2^e et 3^e trimestre 1956

Pays	Production industrielle (1) accroissement en %		Production d'électricité (2) accroissement en %		Chômeurs (2), diminution ou augmentation en milliers d'unités (moyenne mensuelle)	
	2 ^e trim.	3 ^e trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.
Allemagne (RF)	5,1	2,6	6,7	9,1	— 38,9	— 42,4
Belgique	0,9	— 5,1 (3)	5,9	5,3	— 24,3	— 6,3
France	7,5	7,4	7,7	7,7	— 34,7 (3)	— 20,1 (3)
Italie	9,6	7,9	8,5	6,2	— 182,6 (3)	— 171,0 (3) (4)
Luxembourg	1,6	0,2	3,5	4,5	—	—
Pays-Bas	2,3	1,2	9,8	9,1	+ 6,3	+ 13,3
Communauté	6,1	4,2	7,5	7,9	—	—

(1) Bulletin statistique de la Haute Autorité. Sans l'industrie du bâtiment, les industries alimentaires, les boissons et tabacs.

(2) Statistiques nationales.

(3) Nombre de demandes d'emploi dans les bureaux de placement.

(4) Chiffres provisoires.

(5) Recul déterminé partiellement par la grève.

Il résulte des chiffres figurant au tableau ci-dessus que chacun des six pays se trouve dans une autre phase conjoncturelle et a réagi différemment, selon les conditions qui y règnent.

En République fédérale d'Allemagne, la production industrielle du troisième trimestre 1957 n'a dépassé que de 3 % environ celle de la période correspondante de l'année 1956. Certains

facteurs, tels que l'épidémie de grippe et l'accroissement de l'influence de la variation saisonnière, ont provoqué d'assez grosses pertes de production. Le potentiel de main-d'œuvre n'a plus pu être augmenté de façon sensible, en raison du nombre réduit de chômeurs; de plus, l'économie de l'Allemagne occidentale se trouve devoir faire face à une réduction croissante de la durée du travail hebdomadaire.

Cependant, le niveau des commandes nouvelles a augmenté en octobre. La Banque Centrale a de nouveau abaissé légèrement le taux d'escompte. Les taux d'intérêt sur le marché monétaire et des capitaux ont également suivi un léger mouvement de baisse. Les excédents de la balance des paiements ont diminué; l'argent qui avait pénétré dans la République fédérale pour des raisons spéculatives a été retiré depuis lors. La propension des particuliers à investir en titres du marché financier, comme d'ailleurs l'activité d'épargne dans son ensemble se sont intensifiées. La hausse des prix du charbon à partir du 1^{er} octobre 1957 n'a pas, jusqu'à présent, influencé visiblement les autres prix, abstraction faite des prix de l'acier, dont la hausse de novembre peut toutefois être regardée comme l'indice que les producteurs d'acier jugent la situation actuelle du marché suffisamment forte pour autoriser une telle mesure. La balance extérieure de la République fédérale est toujours excédentaire; depuis peu, les exportations et les importations n'ont plus augmenté aussi rapidement qu'au cours du 1^{er} semestre 1957.

Au *Luxembourg*, le ralentissement des rentrées d'ordres dans l'industrie sidérurgique laisse prévoir un fléchissement de la production industrielle au cours des mois à venir. Ce ralentissement survient à un moment où les prix à l'exportation continuent à s'effriter et où les charges incombant à la sidérurgie s'alourdissent sensiblement, avec comme conséquence une baisse des marges bénéficiaires. Comme le grand-duché de Luxembourg affecte plus de 80 % de son produit national à l'exportation, c'est la conjoncture internationale qui en définitive déterminera l'activité économique.

En *Belgique*, le fléchissement de la conjoncture se poursuit. Ses causes résident surtout dans la réduction des possibilités d'exportation. La production industrielle a fortement diminué au

cours du troisième trimestre 1957, mais il faut tenir compte du fait que la grève a sévi pendant presque tout le mois de juillet dans l'industrie métallurgique. Les investissements ont été plus faibles qu'au cours de la même période de l'année précédente, malgré certains facteurs favorables, tels que les travaux réalisés dans le cadre de l'exposition mondiale.

Le volume total de la demande étrangère, en particulier celle de produits sidérurgiques, est peu satisfaisant. La situation de l'industrie charbonnière est devenue difficile; ceci se manifeste en particulier par l'accroissement inquiétant des stocks de charbon. L'évolution dans les industries textiles apparaît moins favorable au cours des derniers mois.

Les charges salariales augmentant dans l'ensemble relativement vite, les prix à la production étant plutôt orientés vers la baisse et la production industrielle reculant dans l'ensemble, on doit considérer que les résultats des entreprises se détériorent constamment. Le mouvement de baisse des cours des valeurs semble confirmer ce diagnostic. Enfin, les budgets publics n'auront qu'une influence stimulante réduite. En définitive, la situation se caractérise par une récession, dont l'importance et la durée sont actuellement imprévisibles.

Les *Pays-Bas* présentent, comme les pays cités jusqu'ici, des signes de faiblesse, mais les causes se situent partiellement dans d'autres domaines. Il s'agit, en effet, des incidences d'une politique de restriction adoptée par le Gouvernement néerlandais pour remédier au déséquilibre de la balance des paiements et à la faiblesse du florin hollandais, qui en a été la conséquence. Le déficit de la balance des paiements a été dû à son tour à des importations excessives concernant aussi bien le secteur de la consommation que celui des investissements. Comme, en outre, une réforme des pensions de retraite devait avoir lieu et que les loyers devaient être augmentés, on a cherché à réduire les dépenses, publiques et privées, de consommation et d'investissement. Le choix des moyens employés à cet effet a entraîné un fort accroissement du coût de la vie. Néanmoins, cette hausse a été accompagnée d'un relèvement à peu près équivalent des salaires et traitements. Ainsi l'on a fait disparaître partiellement le niveau relativement bas des prix aux Pays-Bas. La

politique de restriction a provoqué une certaine augmentation du chômage, mais il faut cependant mettre à son actif une amélioration de la balance des paiements depuis le mois d'août et un accroissement des réserves monétaires.

La situation économique de la France est caractérisée par une hausse rapide des prix, qui résulte principalement de l'augmentation des dépenses publiques, en particulier pour la guerre d'Algérie. De plus, le Gouvernement a autorisé récemment une hausse des prix pour de nombreux articles, afin de tenir compte de l'évolution des coûts de production et de la suppression des subventions. Les salaires ont augmenté en 1957 de 13 à 14 % par rapport à 1956, dépassant ainsi nettement les progrès de la productivité.

La production industrielle du troisième trimestre 1957 a continué de s'accroître fortement et la production agricole a pu rattraper le retard de 1956. Il reste à voir si les mesures restrictives de crédit, de même que les difficultés d'approvisionnement en matières premières importées conduisent à un ralentissement des taux d'expansion de la production industrielle vers le milieu de l'année 1958. Dans ces conditions, le freinage aurait plus une origine financière qu'une origine physique. Le déficit important de la balance des paiements et l'épuisement des réserves monétaires ont entraîné la dévaluation *de facto* de la monnaie en août et en octobre 1957, de même que la suspension des mesures de libération des importations. On a constaté depuis lors une atténuation du déficit de la balance des paiements.

L'essor conjoncturel de l'activité économique en Italie est ininterrompu. Néanmoins, il s'agit là en partie de phénomènes structurels, dont la réalisation est facilitée par une offre abondante de main-d'œuvre. Le nombre de personnes occupées ayant à nouveau augmenté et celui des chômeurs ayant encore diminué, on constate ces derniers temps une pénurie d'ouvriers qualifiés. La production industrielle du troisième trimestre 1957 a été de 7 % environ supérieure à celle de l'année précédente; la production agricole a été en 1957 légèrement inférieure à celle de 1956. Dans l'ensemble, le taux d'accroissement du produit national en 1957 sera probablement à peu près égal au taux prévu par le plan Vanoni.

Les investissements publics et privés, de même que l'activité du bâtiment ont continué à se développer. L'évolution d'ensemble est intervenue avec des prix restant presque stables. La balance des paiements est positive par suite de l'importance des recettes provenant du tourisme, des transferts des travailleurs occupés à l'étranger et des excédents de la balance des capitaux, en particulier de l'aide américaine.

3) Les perspectives pour le premier trimestre 1958.

Les perspectives sont assez incertaines pour le premier trimestre 1958. Divers phénomènes de dislocation conjoncturelle, opposant des facteurs d'expansion et de déclin, caractérisent en ce moment l'économie de plusieurs pays de la Communauté. D'autre part, l'évolution de la Communauté dans les prochains mois sera surtout déterminée par l'importance des dépenses publiques et par l'évolution de la situation de l'économie mondiale. Dans la plupart des pays de la Communauté, les dépenses publiques continueront à s'accroître.

D'un autre côté, la situation des marchés d'exportation, dans la mesure où il s'agit des pays d'outre-mer producteurs de matières premières, est caractérisée par le maintien de facteurs de faiblesse. Les opinions sur l'évolution ultérieure des prix des produits de base sont partagées.

A l'intérieur de la Communauté, de nouvelles revendications de salaires apparaissent presque partout. Certaines d'entre elles seront probablement satisfaites, pour autant que la conjoncture reste ferme dans les secteurs intéressés. Le secteur des biens de consommation de plusieurs pays de la Communauté recevra, de ce fait, des impulsions certaines.

Dans l'ensemble, il paraît justifié de prévoir pour le premier trimestre 1958 un niveau d'activité économique un peu plus élevé qu'au cours du premier trimestre 1957. L'accroissement en pourcentage sera probablement relativement faible.

La production industrielle totale

Production industrielle de la Communauté

(sans l'industrie du bâtiment, les industries alimentaires, les boissons et tabacs) (1)

(1953 = 100)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	Indice	Variation par rapport à l'année précédente(en%)	Indice	Variation par rapport à l'année précédente(en%)	Indice	Variation par rapport à l'année précédente(en%)	Indice	Variation par rapport à l'année précédente(en%)
1954	105,5	10,2	113,0	11,1	107,2	12,0	119,7	10,9
1955	119,5	13,3	127,3	12,7	119,8	11,8	133,5	11,5
1956	130,1	8,9	140,1	10,1	129,9	8,4	142,0	6,4
1957	141,7	8,9	148,6	6,1	135,4 (2)	4,2 (2)	—	—
1958 (3)	(146 à 149)	(3 à 5)						

(1) Le calcul d'un nouvel indice a été rendu nécessaire par suite des modifications apportées à l'indice français.

(2) Chiffres provisoires.

(3) Prévision.

Source: Bulletin statistique de la Haute Autorité.

La production industrielle dans la Communauté n'a augmenté au cours du troisième trimestre 1957 que de 4 % environ par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, alors que le taux d'accroissement au cours de la période comparable de 1956 atteignait encore largement 8 %. Ce fort ralentissement du taux d'accroissement ne s'explique pas seulement par la modification de la situation conjoncturelle en 1957, mais aussi en partie par l'influence saisonnière qui s'intensifie d'année en année. C'est ainsi que dans plusieurs pays de la Communauté, on observe depuis quelques années que les congés de repos des ouvriers et

des employés se concentrent de plus en plus sur un petit nombre de semaines, ce qui a entraîné de sensibles baisses de production au cours de cette période dans de nombreuses branches industrielles. Depuis quelque temps, on va même jusqu'à fermer complètement les entreprises pendant le mois de vacances.

Dans le tableau ci-après, ce mouvement saisonnier apparaît avec une netteté particulière: l'influence saisonnière est restée relativement la même au cours des deuxième et quatrième trimestre, alors qu'elle a constamment augmenté au cours du troisième trimestre, de 1954 à 1957.

Évolution de la production industrielle de la Communauté par rapport aux trimestres précédents de la même année

(sans l'industrie du bâtiment, les industries alimentaires, les boissons et tabacs)

Année	2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	Variation des indices		Variation des indices		Variation des indices	
	en points	en %	en points	en %	en points	en %
1954	+ 8	+ 7	— 6	— 5	+13	+12
1955	+ 8	+ 7	— 8	— 6	+14	+11
1956	+10	+ 8	—10	— 7	+12	+ 9
1957	+ 7	+ 5	—13	—10	—	—

Les facteurs mentionnés précédemment indiquent que la production industrielle de l'ensemble de la Communauté s'accroîtra à l'avenir plus lentement. On peut supposer qu'au cours du premier trimestre 1958 la production industrielle

sera d'environ 3 à 5 % supérieure à celle du premier trimestre 1957. L'indice serait donc de 146 — 149 (1953 = 100), soit 8 à 10 % de plus qu'au troisième trimestre 1957.

B - L'ÉVOLUTION DANS QUELQUES BRANCHES IMPORTANTES DE L'INDUSTRIE

I. Industries transformatrices des métaux

Production des industries transformatrices des métaux

(1953 = 100)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	Indice	Variation par rapport à l'année précédente (en %)	Indice	Variation par rapport à l'année précédente (en %)	Indice	Variation par rapport à l'année précédente (en %)	Indice	Variation par rapport à l'année précédente (en %)
1954	106	12	119	14	106	12	123	15
1955	125	18	137	15	126	18	144	17
1956	142	14	157	15	137	9	152	6
1957 ⁽¹⁾	152	7	164	4	141	3		
1958 ⁽²⁾	(155 à 157)		(2 à 3)					

⁽¹⁾ Chiffres provisoires.⁽²⁾ Prévision.

Source: Bulletin statistique de la Haute Autorité.

La production des industries transformatrices des métaux n'a été, au cours du troisième trimestre 1957, que de 3 % supérieure à celle du troisième trimestre 1956. Cependant, de même que pour la production industrielle, non seulement des influences conjoncturelles, mais aussi des facteurs saisonniers plus accusés ont entraîné une réduction du taux d'accroissement plus sensible qu'au cours des trois années précédentes. Contrairement aux autres pays de la Communauté, la Sarre et la France ont pu réaliser, une fois encore, un important accroissement de production. En Belgique et aux Pays-Bas, la production est cependant restée en deçà des résultats correspondants de l'année 1956, ce qui, en Belgique, est certainement également en rapport avec la grève de juillet 1957.

Si l'évolution dans les industries transformatrices des métaux a, dans son ensemble, varié suivant les pays, les tendances d'évolution à l'intérieur des différents secteurs de ces industries ont encore été plus différentes. Elles ont été caractérisées par la présence simultanée de forces, les unes nettement ascendantes, les autres franchement orientées vers le bas. Comme le montre déjà l'évolution de la production dans les industries représentatives étudiées ci-dessous, les principaux secteurs d'expansion ont été de nouveau la construction automobile, la construction navale, ainsi que certaines branches

des industries de biens de consommation durables. Dans l'industrie des biens d'investissement, telles que, par exemple, l'industrie mécanique et l'industrie du bâtiment, la production s'est ralentie et est même tombée, dans certains secteurs, au-dessous du résultat de la période comparable de l'année précédente.

En Allemagne, différents signes montrent, au cours des mois d'août à octobre 1957, qu'il faut s'attendre à l'avenir à une activité un peu plus animée dans les industries de biens d'investissement et dans l'industrie du bâtiment. Ces éléments favorables, auxquels il faut encore ajouter la tendance toujours ascendante de la production en France et celle de certains secteurs en Italie, suffiront-ils à donner à l'expansion de cette industrie une impulsion nouvelle, même limitée? C'est là une question à laquelle il est très difficile de répondre, étant donné les tendances opposées qui se font jour dans certains secteurs particuliers des industries transformatrices des métaux et le caractère toujours très incomplet des informations statistiques. On a admis, cependant, que ces facteurs seront assez puissants pour assurer, au cours du premier trimestre 1958, un taux d'accroissement de 2 à 3 % par rapport au premier trimestre 1957. Ainsi, l'indice des industries transformatrices des métaux s'établirait à 155 — 157 (1953 = 100) et dépasserait de 10 à 11 % celui du troisième trimestre 1957.

a) L'industrie automobile

Production de véhicules automobiles dans les pays de la Communauté ⁽¹⁾

(moyenne mensuelle en milliers d'unités)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en mil- liers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en mil- liers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en mil- liers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en mil- liers	Variation en % par rap. à l'année précédente
a) Voitures de tourisme								
1954	88,4	33	96,1	27	91,9	27	104,7	29
1955	113,9	29	128,0	33	120,3	31	138,2	32
1956	152,0	34	156,8	23	134,7	12	151,9	10
1957	159,1	5	171,9	9,6	153,8	14,2	—	—
1958 ⁽³⁾	(172 à 175)	(8 à 10)						
b) Véhicules utilitaires								
1954	29,0	36	29,1	37	27,3	28	32,6	19
1955	33,7	16	33,5	15	30,2	11	36,3	11
1956	36,4	8	36,9	10	31,9	6	39,1	8
1957	42,7	17	42,8	16	34,3 ⁽²⁾	7 ⁽²⁾	—	—
1958 ⁽³⁾	(43 à 44)	(2 à 4)						

(1) France, Allemagne et Italie seulement.

(2) Chiffres provisoires.

(3) Prévision.

Sources: Statistiques nationales et «O.E.C.E.-General Statistical Bulletin».

1) Voitures de tourisme

Dans la mesure où les données provisoires du troisième trimestre 1957 permettent le calcul, la production de voitures de tourisme s'est accrue, au cours de cette période, de 14 % par rapport au troisième trimestre 1956, c'est à dire plus rapidement qu'au cours des premier et deuxième trimestre 1957. L'Italie, avec 17 %, a enregistré le taux d'accroissement le plus rapide, alors que la France et l'Allemagne enregistraient un taux de 13,5 %.

Cette rapide augmentation est d'autant plus remarquable qu'en 1957 les vacances se sont beaucoup plus concentrées au mois d'août qu'en 1956. Quoi qu'il en soit, le boom que l'on observait encore au cours du premier semestre 1956 a fait place, au cours des neuf premiers mois de 1957, à une évolution comparativement plus régulière, bien que toujours fortement ascendante, le centre de gravité restant encore dans le secteur des voitures de moyennes cylindrées. En ce qui concerne la demande intérieure, quelques signes de saturation commencent, depuis quelque temps à apparaître dans certains pays, si bien que les producteurs se voient de plus en plus forcés de développer leurs affaires avec l'étranger.

L'Allemagne, qui a dépassé la Grande-Bretagne et les États-Unis en ce qui concerne les exportations, a écoulé en 1957 près de la moitié de sa production à l'étranger, alors qu'au cours de la même période la part exportée s'approchait de 35 % en Italie et dépassait légèrement 25 % en France. Dans la reprise rapide que l'on peut observer au cours du troisième trimestre 1957 dans l'industrie automobile, la forte demande étrangère a donc dû jouer un rôle essentiel et peut-être même décisif dans quelques pays.

Étant donné le ralentissement probable dans l'accroissement de la demande intérieure, l'évolution future de la production automobile dépend ainsi, dans une grande mesure, de la possibilité d'accroître encore les exportations. Étant donné la concurrence croissante en Europe et sur les marchés d'outre-mer, l'évolution conjoncturelle future de ces pays, difficile à prévoir aujourd'hui, ne sera probablement pas sans importance pour l'écoulement des voitures européennes. Toutefois, les commandes parvenues pour la période d'août à octobre — ceci ne concerne cependant que l'Allemagne — accusent toujours un très net mouvement ascendant, aussi bien pour les commandes étrangères que pour les commandes intérieures.

Il est donc probable, compte tenu de la saison hivernale, qu'environ 175 000 véhicules seront produits en moyenne par mois au cours du 1^{er} trimestre 1958, c'est-à-dire environ 8 à 10 % de plus qu'au cours du même trimestre de l'année précédente. La production serait ainsi supérieure d'environ 20 000 unités (moyenne mensuelle) à celle du troisième trimestre 1957.

2) Véhicules utilitaires

La production de véhicules utilitaires a été au troisième trimestre 1957, d'environ 8 % supérieure à celle de la même période de 1956. Toutefois comparativement au premier et au deuxième trimestre 1957, le taux d'accroissement a sensiblement diminué. Des mouvements de régression dans la production totale de véhicules utilitaires n'ont pu cependant être constatés qu'en Italie, où ils se sont encore accentués au cours du troisième trimestre. En Allemagne, où seule la production des poids lourds a diminué, il semble que l'ordonnance sur les dimensions et les poids des camions ait également eu un effet important de freinage sur la production. Le développement plus lent de la production dans le

domaine des véhicules utilitaires s'explique cependant essentiellement par le fait que les années où la conjoncture a bénéficié d'un essor exceptionnel ont été utilisées dans presque tous les pays de la Communauté pour moderniser et compléter les parcs de camions. Un certain mouvement de saturation semble se dessiner dans les besoins de véhicules lourds. A cela s'ajoute que la demande étrangère en camions s'est ralentie.

En revanche dans le domaine des véhicules combinés, la demande est toujours vive car ces véhicules peuvent être utilisés aussi bien à des fins privées qu'industrielles. Ils font disparaître de plus en plus la voiture de livraison et la camionnette classique.

Compte tenu des facteurs défavorables mentionnés précédemment, on a supposé qu'au cours du premier trimestre 1958, environ 43 000 à 44 500 véhicules seraient fabriqués en moyenne par mois et que la production ne dépasserait ainsi que de 2 à 4 % celle de la période correspondante de l'année précédente. Par rapport au troisième trimestre 1957, elle aurait ainsi augmenté d'environ 10 000 véhicules par mois en moyenne.

b) Construction mécanique

Production de l'industrie des constructions mécaniques (1)

(1953 = 100)

Année	Allemagne (5)		Belgique (2)		Italie (5)	
	Indice	Variation en % par rapport à l'année précédente	Indice	Variation en % par rapport à l'année précédente	Indice	Variation en % par rapport à l'année précédente
1955						
1 ^{er} trimestre	123,3	22	113	17	113	15
2 ^e trimestre	132,8	23	119	18	124	14
3 ^e trimestre	143,8	24	113	14	100	8
4 ^e trimestre	152,2	21	124	12	105	6
1956						
1 ^{er} trimestre	143,2	16	108	— 4 (3)	109	— 4
2 ^e trimestre	153,5	16	145	22	126	2
3 ^e trimestre	151,8	6	117	4	102	2
4 ^e trimestre	151,1	— 1	134	9	112	7
1957						
1 ^{er} trimestre	152,3	6	129	19	121	11
2 ^e trimestre	153,4	0	142	— 2	133	6
3 ^e trimestre (4)	150	— 1	116	— 1		

(1) A l'exclusion des machines électriques et des moyens de transport.

(2) Chiffre de production calculé sur la base des livraisons.

(3) Réduction des livraisons due à des facteurs exceptionnels.

(4) Chiffres provisoires.

(5) Nouvelle série établie d'après la classification internationale.

Source: Statistiques nationales.

Dans presque tous les pays de la Communauté, les taux d'accroissement de la production de l'industrie des constructions mécaniques ont diminué au cours du troisième trimestre 1957, parfois même considérablement, pour autant que les données encore incomplètes permettent de le constater. Dans quelques pays, la production a même été inférieure aux résultats comparables de l'année précédente. Bien que certaines influences saisonnières puissent avoir freiné la production et que des facteurs exceptionnels, tels que la vague de grippe en Allemagne et la grève en Belgique, aient pu affecter le rythme d'activité, le fléchissement des investissements dans certains pays semble avoir joué le rôle décisif.

Divers signes, tels que l'augmentation des commandes intérieures, surtout en provenance du secteur des biens de consommation, de l'industrie minière, de quelques branches des industries de base et des industries de biens d'investissements elles-mêmes, indiquent, en

Allemagne, que la demande reprend et que la période de stagnation dans l'industrie mécanique comme dans d'autres branches de l'industrie de biens d'investissement est en train de se terminer. En outre, au cours du troisième trimestre 1957, le chiffre d'affaires de l'industrie mécanique a été en Allemagne de près de 15 % supérieur au chiffre correspondant du troisième trimestre 1956. En même temps, les commandes émanant de clients allemands ont considérablement augmenté au cours de cette période par rapport à la période correspondante de l'année précédente. En revanche, en Belgique et aux Pays-Bas, on n'observe pas de signes d'amélioration. Comme les possibilités réelles d'accroissement ne permettront guère, en France et en Italie, de maintenir à l'avenir les taux d'accroissement élevés observés jusqu'à présent, il est probable que, compte tenu des tendances d'évolution, qui varient suivant les pays de la Communauté, la production totale de l'industrie mécanique au cours du premier trimestre 1958 ne dépassera que de 2 à 4 % environ celle du premier trimestre 1957.

c) Constructions navales

Constructions navales dans les pays de la Communauté

(navires en cours de construction en milliers de TB)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers de TB	Variation en % par rap. à l'année précédente
1954	1964	6,0	1889	— 0,1	1850	— 7,3	2057	1,0
1955	1964	0	2154	14,0	2316	25,1	2238	8,8
1956	2370	20,7	2601	21,0	2682	15,8	2692	20,3
1957	2772	17,0	3048	17,2	2991	11,5	—	—
1958 ⁽¹⁾	(2900 à 3000)	(6 à 8)						

(1) Préviation.

Source: «O.E.C.E.-General Statistical Bulletin» et «Lloyd's Register of Shipbuilding returns», septembre 1957.

Le taux d'accroissement des navires de mer en construction était, au troisième trimestre 1957, de 11,5 % supérieur au taux du trimestre correspondant de l'année précédente. Ainsi, le taux d'accroissement, qui au premier et au deuxième trimestre 1957 atteignait encore 17 %, a diminué sensiblement. Malgré le recul rapide des frets maritimes, qui ne s'est arrêté qu'à l'automne 1957, le ralentissement a probablement pour cause moins l'évolution de la demande que la capacité limitée des chantiers navals dont dispose la Communauté. Étant donné le nombre extrêmement élevé de com-

mandes reçues par les chantiers navals, le léger recul des navires en construction au troisième trimestre 1957 (57 000 TB de moins qu'au deuxième trimestre 1957) est dû principalement à des influences saisonnières et exceptionnelles. L'évolution dans la construction navale reste toujours ascendante, comme le montre très nettement le fait que la construction de navires de mer dans le monde occidental a atteint, au troisième trimestre 1957, 9,35 millions de TB, ce qui représente un nouveau record depuis la fin de la guerre.

Compte tenu de ces facteurs, on a supposé que le tonnage en cours de construction s'établira au cours du premier trimestre 1958 entre 2,9 et 3 millions de TB, soit 6 à 8 % de plus qu'au premier trimestre 1957. Ceci correspond à peu près au niveau de construction atteint au cours des deuxième et troisième trimestre 1957.

d) Autres branches de l'industrie transformatrice des métaux

La production dans l'industrie des articles de quincaillerie, du travail de la tôle et des fabrications métalliques en Allemagne au cours du troisième trimestre 1957 a dépassé d'environ 2 %, donc légèrement seulement, le niveau atteint pendant la même période de l'année précédente. Outre le recul de l'activité du bâtiment, des influences saisonnières ont probablement contribué également à l'affaiblissement

du taux de développement de ces industries, dont certains secteurs sont assez proches de la consommation. En revanche, les réceptions de commandes en Allemagne, notamment celles en provenance de l'intérieur, ont nettement repris d'août à octobre et se sont établies à un niveau supérieur aux chiffres d'affaires réalisés pendant la même période. En France et en Italie, pays pour lesquels on ne possède pas de données numériques comparables, divers signes montrent que la production de ces industries était encore fort animée au cours du troisième trimestre, ce qui est dû probablement, pour une part non négligeable, à l'importante activité du bâtiment au cours de l'été 1957.

Compte tenu de l'influence saisonnière et du ralentissement de l'activité du bâtiment, il faut s'attendre pour le premier trimestre 1958 à un ralentissement de la production dans l'industrie des articles de quincaillerie, du travail de la tôle et des fabrications métalliques.

II. Industrie du bâtiment

a) Logements achevés dans les pays de la Communauté

(en milliers de logements)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente
1954	116	—	159	—	224	—	384	—
1955	132	14	175	10	237	6	408	6
1956	144	9	203	16	257	8	422	3
1957	171	19	218	7	259 ⁽¹⁾	1 ⁽¹⁾		

(1) Chiffres provisoires. Pour la France, les indications sont approximatives.

Sources: «E.C.E.-Bulletin des Statistiques du Logement et de la Construction pour l'Europe» et Statistiques nationales.

Le nombre des logements achevés ne s'est plus accru que dans une faible mesure au cours du troisième trimestre 1957, comme l'indiquent les données disponibles encore incomplètes. Le taux d'accroissement d'environ 1 % au troisième trimestre 1957 a été inférieur à ce qu'il avait été à tout autre moment au cours des trois dernières années. Cependant, ce ralentissement n'est dû qu'à la diminution de l'activité du bâtiment en Allemagne et en Belgique. En Italie et aux Pays-Bas, ce taux a été, par contre, encore nette-

ment supérieur aux résultats comparables de l'année précédente, tandis qu'en France on a pu constater un certain accroissement, encore que relativement faible. On peut escompter qu'au premier trimestre 1958 le taux d'accroissement de l'ensemble des logements construits dans les pays de la Communauté sera plutôt négatif que positif par rapport au premier trimestre 1957. Il faut, en effet, prendre en considération le fait que le premier trimestre 1957 a connu des conditions climatiques particulièrement favorables.

b) Autorisations de construire accordées dans les pays de la Communauté

(en milliers de logements)

Année	1er trimestre		2e trimestre		3e trimestre		4e trimestre	
	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente	en milliers	Variation en % par rap. à l'année précédente
1954	247	29,0	310	15,0	317	12,0	324	10,0
1955	249	0,8	317	2,3	325	2,5	338	4,3
1956	281	12,9	328	3,5	321	— 1,2	324	— 4,1
1957	281	+ 0	322	— 1,8	314 ⁽¹⁾	— 1,8 ⁽¹⁾		

(1) Chiffres provisoires.

Sources: «E.C.E.-Bulletin des Statistiques du Logement et de la Construction pour l'Europe» et Statistiques nationales.

Le nombre des autorisations de construire des logements a été au troisième trimestre 1957 inférieur au chiffre du trimestre comparable de l'année précédente. Au cours de la première moitié de l'année 1957, on a observé en Allemagne une tendance à la baisse des demandes d'autorisation de construire, les autorisations accordées dans les autres pays de la Communauté ayant encore fortement augmenté par rapport à l'année précédente. Cette situation s'est notablement modifiée au cours du troisième trimestre 1957. A l'exception de l'Italie, où le chiffre des autorisations de construire accordées augmente toujours sensiblement, en Belgique, aux Pays-Bas, et dans une plus faible mesure en France également, le nombre des projets de construction de logements se situe, pour la première fois depuis plusieurs années, à un niveau inférieur au niveau correspondant de l'année précédente. Par contre, en Allemagne, les autorisations de construire accordées au mois de septembre ont pour la première fois dépassé de nouveau le niveau de la même époque de 1956;

les facilités accordées dans le domaine du crédit et un encouragement accru à la construction de logements sociaux ont probablement joué leur rôle dans cette évolution. D'autre part, les mesures restrictives des pouvoirs publics en Belgique, aux Pays-Bas et en France ont probablement contribué de façon essentielle au fléchissement de la tendance dans ces pays. Au surplus, en France, la diminution de l'aide accordée à la construction de logements par les pouvoirs publics ainsi que l'accroissement des coûts de construction et, en Belgique, la saturation de plus en plus sensible de la demande de logements ont probablement joué un certain rôle.

Si l'on fait abstraction de l'évolution particulière de caractère structurel en Italie, il y a lieu de présumer qu'au premier trimestre 1958 les autorisations de construire accordées atteindront probablement à peu près le niveau du trimestre correspondant de l'année précédente.

II - Programme prévisionnel «charbon»

Premier trimestre 1958

Aux difficultés inhérentes à toute prévision en matière charbonnière au début de l'hiver s'ajoutent, pour le premier trimestre 1958, les incertitudes qui règnent pour certains pays de la C.E.C.A. dans le domaine de la conjoncture économique.

Au début de cet hiver, les stocks chez les consommateurs atteignent un niveau élevé, supérieur à celui de l'année dernière. Au premier trimestre 1958, la consommation restera toujours élevée, mais la demande sera, comme d'ailleurs les exportations, moins soutenue. La production semble devoir se maintenir au niveau actuel. L'approvisionnement de tous les groupes de consommateurs est assurée.

Il faut cependant prévoir que la divergence actuelle des positions du marché charbonnier des différents pays de la Communauté s'accroîtra. Pour la Belgique, la faiblesse de la conjoncture et le rythme des importations en provenance des U.S.A. auront pour conséquence une poussée des stocks à la mine.

PRODUCTION DE HOUILLE

Le rendement fond dans les mines de houille ne s'est accru que faiblement durant l'année 1957. On enregistre un développement plus favorable qu'en 1956 du nombre d'ouvriers inscrits au fond. Cependant, en raison de la diminution du nombre de jours de travail, d'une part, et plus particulièrement des épidémies de grippe du mois de septembre dernier, d'autre part, la production de houille sera en 1957 d'au moins 1 million de tonnes inférieure à celle de l'année précédente.

Pour le premier trimestre 1958, il est à prévoir que la production approchera 64 millions de tonnes, soit un niveau comparable à celui du trimestre en cours; mais on n'enregistrera pas d'augmentation par rapport au premier trimestre 1957.

On trouvera ci-après un tableau donnant à titre indicatif les prévisions de production par pays de la Communauté avec le rappel des réalisations des trois premiers trimestres 1957.

Production de houille de la Communauté ⁽¹⁾

(en milliers de tonnes)

	Réalizations			Prévisions
	1er trim. 1957	2e trim. 1957	3e trim. 1957 ⁽²⁾	1er trim. 1958
Allemagne	34.537	32.952	32.641	34.000
Belgique	7.347	7.390	6.634	7.450
France	14.628	13.931	13.934	15.123
Italie	249	251	273	275
Pays-Bas	2.986	2.720	2.768	2.855
Sarre	4.374	4.004	4.123	4.297
Communauté	64.121	61.248	60.373	64.000

(1) Y compris les petites mines allemandes.

(2) Chiffres provisoires.

CONSUMMATION DE HOUILLE

L'importance des stocks accumulés chez les consommateurs, y compris dans le secteur des foyers domestiques, le ralentissement du rythme de l'expansion et la concurrence du fuel amèneront la demande à un niveau plus bas.

Dans la perspective d'une activité généralement soutenue de l'industrie sidérurgique, avec une exception pour certaines régions particulièrement sensibles au marché de l'exportation, les prévisions de livraison de houille aux cokeries présentent une augmentation de 400 000 tonnes (+ 1,7 %) par rapport à la consommation du premier trimestre 1957.

Pour l'ensemble des autres secteurs de consommation, on enregistre une demande moins active et les prévisions comparées aux enlèvements du premier trimestre 1957 se présentent en diminution.

IMPORTATIONS DE HOUILLE

Les importations en provenance de Pologne et d'U.R.S.S., au total, seront en baisse. En provenance du Royaume-Uni, on peut s'attendre à ce que des tonnages sensiblement supérieurs à ceux des mois écoulés soient mis à la disposition des acheteurs de la Communauté.

Les importations en provenance des U.S.A. semblent devoir se ressentir de la situation actuelle du marché. Il est raisonnable de penser que ces importations se situeront à 7,9 millions de tonnes au premier trimestre 1958, comparées à 8,5 millions de tonnes au quatrième trimestre 1957.

Devant l'influence de ce courant devenu en partie structurel, étant donné aussi le caractère fluctuant de ces importations pour leur partie conjoncturelle et l'influence que cette dernière comporte sur le marché charbonnier de la Communauté tant du point de vue de la satisfaction, des besoins des consommateurs que de l'écoulement de la production, la connaissance des tonnages contractés pour les années à venir a été reconnue nécessaire.

La Haute Autorité effectue maintenant trimestriellement avec les gouvernements une enquête sur les contrats existants pour l'achat et l'affrètement des charbons américains.

L'obtention de ces renseignements permettra à la Haute Autorité de suivre de près cet aspect du marché et, le cas échéant, étudier avec les gouvernements les mesures à prendre.

Le tableau ci-dessous fournit les chiffres d'arrivage de charbon américain durant les trois premiers trimestres 1957. Il donne à titre indicatif les prévisions d'importation pour le quatrième trimestre 1957 et pour le premier trimestre 1958, ventilées par pays de la Communauté.

Importation de houille en provenance des U.S.A.

(en milliers de tonnes)

	Réalizations				Prévisions	
	1er trim. 1957	2e trim. 1957	3e trim. 1957	4e trim. 1957	Total 1957	1er trim. 1958
Allemagne	2.725	4.442	4.543	4.000	15.710	3.340
Belgique	664	470	474	450	2.058	550
France	2.163	1.963	1.703	1.230	7.059	1.400
Italie	2.129	2.064	2.050	1.700	7.943	1.700
Luxembourg	10	3	—	—	13	—
Pays-Bas	1.068	1.408	1.139	1.050	4.665	900
Sarre	—	—	16	70	86	60
	8.759	10.350	9.925	8.500	37.534	7.950

EXPORTATION DE HOUILLE ET DE COKE DE FOUR

Le marché de l'exportation est plutôt faible et l'on prévoit un certain fléchissement des exportations de houille et de coke de four.

mestre 1957. Le taux de marche de l'industrie de la fonte demandera des tonnages sensiblement équivalents à ceux de ces derniers mois. Les autres catégories de consommateurs et les foyers domestiques maintiennent leur demande.

COKE DE FOUR

La production de coke de four ne sera que légèrement supérieure à celle du premier tri-

On trouvera ci-après le tableau des prévisions de la Communauté pour le premier trimestre 1958.

État des approvisionnements et des besoins en combustibles solides de la Communauté

Prévisions pour le premier trimestre 1958

(en milliers de tonnes)

	Houille et agglomérés de houille	Coke de four	Briquettes et semi-coke de lignite
1) Production	64.100	19.600	4.350
2) Brai pour agglomération + correction pour bas-produits	+ 300	—	—
3) Consommation propre	7.700	800	250
4) Livraisons au personnel	1.600	150	50
5) Stocks au début du trimestre	7.200	1.400	—
6) Stocks à la fin du trimestre	7.800	1.350	—
7) Mise (+) ou reprise (—) aux stocks (6—5)	+ 600	— 50	—
8) Disponibilités indigènes (1+2—3—4—7)	54.500	18.700	4.050
9) Importations en provenance des pays tiers:			
a) autres pays que les U. S. A.	1.650	100	1.200
b) U. S. A.	7.950	—	—
c) Total	9.600	100	1.200
10) Disponibilités totales (8+9c)	64.100	18.800	5.250
11) Besoins totaux de la consommation dont:	62.800	17.700	5.150
a) cokeries	25.650	—	—
b) usines à gaz	3.100	—	—
c) centrales électriques	6.500	—	—
d) industrie sidérurgique	1.150	11.700	200
e) autres industries	9.650	2.350	1.200
f) chemins de fer	4.200	—	—
g) foyers domestiques	11.250	2.900	3.400
12) Exportations vers les pays tiers	1.350	1.150	100
13) Besoins totaux	64.150	18.850	5.250
14) Stocks fin du trimestre	7.800	1.350	—

Au premier trimestre 1957, les réalisations houille et agglomérés de houille ont été de 64 121 000 tonnes pour la production (1), de

55 463 000 tonnes pour les disponibilités indigènes (8) et de 65 958 000 tonnes pour les besoins totaux (13).

III - Programme prévisionnel «sidérurgie» (1)

Les hésitations de la conjoncture mondiale, comme les incertitudes qui se manifestent dans certains pays de la Communauté sur le plan économique ou sur le plan monétaire, rendent la présente prévision nettement plus délicate que les précédentes.

Une divergence se manifeste entre la situation des pays du Benelux, dont l'économie est fortement dépendante du marché mondial, et les autres pays de la Communauté où l'expansion s'appuie sur un marché intérieur resté ferme, sans oublier cependant que l'activité de certaines industries consommatrices comme l'automobile dépend pour une part importante de l'exportation. Au cours des derniers mois, les rentrées des commandes en provenance des pays tiers sont restées stationnaires à un niveau inférieur de 20 % à la moyenne des trois dernières années où les commandes dépassaient d'ailleurs largement les livraisons. La situation de la sidérurgie belgo-luxembourgeoise en est affectée et elle réduit quelque peu son rythme de production.

En Italie, un certain ralentissement s'est récemment manifesté dans les rentrées des commandes. La production française et allemande continue, au contraire, à son rythme élevé. En Allemagne, après l'incertitude économique qui s'était manifestée en été, le marché est en reprise; comme indiqué dans la partie I du présent programme, une réanimation des investissements paraît en cours. En France, le marché reste tendu et si un ralentissement de l'expansion devait, vers le printemps, accompagner la stabilisation économique, cette éventualité ne saurait en tout cas affecter le premier trimestre.

Certes, dans tous les pays, les livraisons dépassent les commandes — dans des mesures diverses d'ailleurs — depuis le début de l'année pour l'exportation et depuis le printemps ou l'été dans le marché commun.

Néanmoins, les carnets de commandes globaux qui ont été portés à des niveaux très élevés par les excès de commandes sur les livraisons, enregistrés en 1954, 1955 et 1956, n'ont encore baissé que de 17,5 % sur leur montant maximum de décembre 1956. Suivant les pays, ils représentent encore de 2½ à 4 mois de livraisons.

Aussi, pour pouvoir répondre à la demande, la majorité des usines utiliseront-elles pleinement leur capacité de production.

La situation sur le marché de la ferraille permettra, si la production de fonte reste aussi élevée que possible, de trouver les approvisionnements nécessaires tout en ralentissant quelque peu le rythme des importations de ferraille.

Les prévisions que l'on trouvera au tableau ci-joint sont commentées ci-après, compte tenu entre autres des données de réalisation qui ne sont d'ailleurs le plus souvent disponibles que pour le troisième trimestre 1957.

A - ACIER

Les prévisions relatives au développement de la production industrielle et la tenue relativement bonne des commandes sur le marché intérieur de la plupart des pays portent à croire que la consommation apparente du premier trimestre 1958 se placera comme ces deux

(1) Pour les méthodes utilisées dans l'établissement du programme, voir *Journal Officiel de la Communauté* du 30 avril 1956, page 126/56.

dernières années au niveau de celle du trimestre précédent, soit 13,1 millions de tonnes ⁽¹⁾, niveau prévu et probablement atteint au quatrième trimestre 1957.

L'importance des commandes encore en carnet devrait maintenir l'exportation à un niveau quelque peu supérieur à celui des rentrées de commandes. On peut escompter au premier trimestre 1958 une exportation de 2,6 ⁽¹⁾ millions de tonnes.

Du côté de l'offre, compte tenu d'importations de 0,3 million de tonnes ⁽¹⁾, la capacité

de production des aciéries permettra de produire les 15,4 millions de tonnes nécessaires. Au troisième trimestre 1957, la production a été réduite à 14,72 millions de tonnes par la grève en Belgique (perte estimée à 0,33 million de tonnes). Au quatrième trimestre, la production a atteint presque 15,63 millions de tonnes.

Compte tenu des remarques relatives à la tenue du marché et de l'incidence variable des facteurs saisonniers, l'évolution du quatrième trimestre 1957 au premier trimestre 1958 sera quelque peu différente suivant les pays.

Production d'acier brut

(en millions de tonnes)

	Réalisations probables du 4 ^e trimestre 1957	Prévisions pour le 1 ^{er} trimestre 1958 (chiffres arrondis)
Allemagne R. F.	6,39	6,4
Belgique	1,66	1,55
France	3,77	3,8
Italie	1,77	1,65
Luxembourg	0,87	0,8
Pays-Bas	0,30	0,35
Sarre	0,87	0,85
Communauté	15,63	15,4

B - FONTE

La production de la Communauté s'est trouvée réduite à 11,2 millions de tonnes au troisième trimestre 1957 par suite des grèves en Belgique (pertes de 0,33 million de tonnes). La production du quatrième trimestre a atteint 11,75 millions de tonnes.

Compte tenu de la légère baisse saisonnière (due aux 28 jours du mois de février) que l'on constate généralement au premier trimestre par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente, la production pourra alors atteindre 11,5 millions de tonnes.

La consommation en aciérie devant être de l'ordre de 10,6 millions de tonnes, 0,9 million de tonnes resteront disponibles pour les fonderies, chiffre légèrement supérieur à celui du premier trimestre 1957.

C - COKE SIDÉRURGIQUE

La mise au mille globale de coke pour la production de fonte (consommation dans les hauts fourneaux et agglomérations) augmentera vraisemblablement quelque peu du fait de la réduction constatée dans la mise au mille de ferraille. Comme tous les ans à pareille époque,

⁽¹⁾ En équivalent d'acier brut.

les autres besoins de la sidérurgie augmenteront. Au total 11,9 millions de tonnes seront nécessaires. Ces tonnages seront à la disposition de la sidérurgie, éventuellement avec une très légère reprise aux stocks des usines qui s'élevaient à 2,1 millions de tonnes fin septembre 1957 contre 1,4 million de tonnes fin septembre 1956 et 1,1 million de tonnes fin septembre 1955.

D - FERRAILLE ⁽¹⁾

Rapportées à la production d'acier brut, les ressources propres de la sidérurgie augmentent très légèrement. Compte tenu des prévisions de collecte, les disponibilités intérieures atteindraient au total 6,5 millions de tonnes au premier trimestre 1958.

La mise au mille de ferraille au haut fourneau a baissé en 1957 par rapport à 1956. Cette diminution s'est récemment accentuée de sorte que la consommation de ferraille dans les hauts fourneaux sera de l'ordre de 0,85 million de tonnes, soit 75 kg par tonne de fonte (niveau déjà atteint en novembre 1957) contre 96 kg par tonne au premier trimestre 1957.

Si les possibilités de production de fonte sont employées comme prévu, la consommation de ferraille aux aciéries atteindrait 6,45 millions de tonnes.

En conséquence, 0,8 million de tonnes de ferraille devraient être importées contre 0,73 au premier trimestre 1957 et 1,05 million de tonnes au troisième trimestre 1957, dernier chiffre connu.

E - MINERAI

La production marchande a atteint 6 millions de tonnes de fer contenu au troisième trimestre 1957. Elle atteindrait au quatrième trimestre 6,25 millions de tonnes (6,22 millions de tonnes au premier trimestre 1957).

Une augmentation du rythme de la production analogue à celle qui s'est produite entre le quatrième trimestre 1956 et le premier trimestre

1957 peut être attendue. La production marchande en fer contenu serait ainsi portée à 6,75 millions de tonnes.

La consommation dans les hauts fourneaux, les agglomérations et les aciéries devant atteindre 9,2 millions de tonnes, 2,45 millions de tonnes de fer contenu devraient être importées des pays tiers ou reprises aux stocks.

Les besoins d'importation seront ainsi légèrement inférieurs à ceux constatés au premier trimestre 1957, alors que la production sidérurgique a sensiblement augmenté. Une telle situation s'est déjà manifestée aux troisième et quatrième trimestres 1957. Cette évolution est le résultat de la différence entre les taux d'accroissement des productions de fonte (4,5 % au quatrième trimestre 1957 par rapport au quatrième trimestre 1956) et de minerai (8,7 %). Le développement à court terme se situe donc temporairement à l'opposé de ce qu'il faut prévoir à long terme, lorsque le rapport fonte/acier, qui doit atteindre en 1958 son niveau le plus bas, remontera vers le niveau considéré comme nécessaire dans les objectifs généraux de la Communauté.

Malgré des besoins à peine maintenus, les importations effectives augmentent rapidement, aboutissant ainsi à un accroissement sensible de stocks. Exprimés en tonnage de fer contenu, les stocks des usines en Allemagne, Belgique, Italie et Pays-Bas (constitués essentiellement de minerai importé) sont passés de 3,23 millions de tonnes fin juin 1956 à 4,87 millions de tonnes fin juin 1957, soit un accroissement de 51 % en un an. Les stocks des usines en France, Luxembourg et Sarre, beaucoup moins importants d'ailleurs, et constitués principalement de minerai de la Communauté, n'ont augmenté que de 9 % entre les mêmes dates (de 1,22 à 1,33 millions de tonnes Fe).

Enfin, dans tous les pays de la Communauté, les stocks aux mines se situent au contraire au même niveau que l'année précédente (au total: 1,34 million de tonnes Fe en fin juin 1956 et 1,32 million de tonnes Fe en fin juin 1957).

(1) A la différence des programmes précédents, les besoins et disponibilités des fonderies d'acier indépendantes sont désormais inclus. Voir note (2) du tableau ci-après.

Prévisions des disponibilités et besoins de la Communauté en produits et matières premières sidérurgiques

Premier trimestre 1958

(en millions de tonnes)

A - ACIER BRUT		14) Consommation pour production de fonte ⁽¹⁾	
		15) Consommation pour autres usages sidérurgiques	0,35
1) Production	15,4		
2) Importation	0,3	16) Besoins totaux de la sidérurgie (14 + 15)	11,9
3) Disponibilités totales (1 + 2)	15,7		
4) Consommation apparente intérieure	13,1	D - FERRAILLE ⁽²⁾	
5) Exportations	2,6		
6) Besoins totaux (4 + 5)	15,7	17) Ressources propres	4,0
		18) Collecte intérieure	2,5
		19) Disponibilités intérieures totales (17 + 18)	6,5
B - FONTE		20) Consommation des hauts fourneaux	0,85
		21) Consommation des aciéries	6,45
7) Production	11,5	22) Consommation totale (20 + 21)	7,3
8) Consommation en aciérie	10,6	23) Reste à couvrir par importations ou variations de stocks (22 — 19)	0,8
9) Consommation des fonderies	0,9		
10) Besoins totaux (8 + 9)	11,5		
		E - MINÉRAI DE FER (en fer contenu)	
C - COKE		24) Production de minerai marchand	6,75
		25) Consommation pour production de fonte ⁽¹⁾	9,1
11) Disponibilités pour sidérurgie	11,7	26) Consommation des aciéries	0,1
12) Reprises aux stocks de la sidérurgie	0,2	27) Consommation totale (25 + 26)	9,2
13) Disponibilités totales	11,9	28) Reste à couvrir par importations nettes ou variations de stocks (27 — 24)	2,45

⁽¹⁾ Hauts fourneaux et installations d'agglomération.

⁽²⁾ A la différence des programmes précédents, la consommation et les ressources en ferraille des fonderies d'acier indépendantes sont désormais incluses, de sorte que les données sont homogènes avec celles qui concernent l'acier brut. L'ordre de grandeur de la consommation de ferraille des fonderies d'acier indépendantes est de 0,15 million de tonnes par trimestre, provenant pour parts à peu près égales des chutes d'aciérie et de la collecte intérieure.

N. B. A titre de référence, on rappelle que les productions réalisées au premier trimestre 1957 ont été :

— acier: 14,91 millions de tonnes
— fonte: 11,09 millions de tonnes
— minerai: 6,22 millions de tonnes

PUBLICATIONS

de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier

ÉDITIONS DE L'ASSEMBLÉE COMMUNE

Périodiques

	Prix	
	F. B.	F. F.
Bulletin trimestriel de Bibliographie	20,-	170
Abonnement pour l'année 1958 (4 numéros)	65,-	550
Informations mensuelles sur la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier et sur l'intégration européenne	15,-	125
Abonnement pour l'année 1958 (12 numéros)	150,-	1250

Brochures

Nos de référence			
212	Débats de l'Assemblée Commune. Compte rendu in extenso de la Session d'ouverture du 10 au 13 septembre 1952 et de la Session du 10 au 13 janvier 1953 (N° 1)	65,-	550
1033	Idem: Session extraordinaire du 11 mars 1953 (N° 2)	9,-	75
1074	Idem: Session ordinaire du 12 mai 1953 (N° 3)	4,-	35
1134	Idem: Session ordinaire du 15 au 23 juin 1953 (N° 4)	70,-	590
1273	Idem: Session extraordinaire du 14 au 16 janvier 1954 (N° 5)	50,-	420
1450	Idem: Session ordinaire du 11 au 21 mai 1954 (N° 6)	120,-	1000
1533	Idem: Session extraordinaire du 29 novembre au 2 décembre 1954 (N° 7)	60,-	500
1617	Idem: Session extraordinaire du 6 au 9 mai 1955 (N° 8)	22,-	180
1622	Idem: Session ordinaire du 10 au 14 mai et du 22 au 24 juin 1955 (N° 9)	120,-	1000
1684	Idem: Table analytique de l'exercice 1954-1955 (N° 10)	40,-	340
1683	Idem: Session extraordinaire du 22 au 25 novembre 1955 (N° 11)	60,-	500
1740	Idem: Deuxième Session extraordinaire mars 1956 à Bruxelles (N° 12)	50,-	420
1799	Idem: Session ordinaire du 8 au 11 mai et du 18 au 22 juin 1956 (N° 13)	120,-	1000
1846	Idem: Première Session extraordinaire du 27 au 30 novembre 1956 (N° 14)	60,-	500
1870	Idem: Table analytique de l'exercice 1955-1956 (N° 15)	40,-	340
1879	Idem: Deuxième Session extraordinaire du 12 au 15 février 1957 (N° 16)	70,-	590
1909	Idem: Session ordinaire du 13 au 17 mai 1957 (Nos 17 à 21)	50,-	420
1937	Idem: Session ordinaire du 24 au 28 juin 1957 (Nos 22 à 27)	80,-	680
1525	Règlement de l'Assemblée Commune	30,-	250
8401	Bibliographie Analytique du Plan Schuman et de la CECA	40,-	340
8402	Catalogue Analytique du Fonds de la CECA	70,-	590
1741	Annuaire manuel de l'année 1956	100,-	840
1817	Annuaire manuel de l'année 1957	100,-	840
1872	Un témoignage sur la Communauté des Six	45,-	380

Les publications mentionnées ci-dessus sont imprimées dans les quatre langues officielles de la Communauté.

Les commandes doivent être adressées aux bureaux de vente et d'abonnement indiqués à la dernière page du *Journal Officiel de la Communauté*. Pour la Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique, les commandes sont reçues par «H. M. Stationery Office», P. O. Box 569, London S. E. 1.